

AU

COMMENCEMENT

JE NE SAIS PLUS

...

(titre provisoire)

CREATION PRINTEMPS 2025

COLLECTIF SALE DEFAITE

CALENDRIER :

Résidences passées :

- **22 au 26 mai 2023** - résidence dramaturgique - Médiathèque François Rabelais, Gennevilliers (95)
- **26 au 30 juin 2023** - résidence de création plateau - 37ème Parallèle, Tours (37)

Résidences à venir :

- **juin 2024 (5 jours)** - résidence dramaturgique - Le Chauffoir, Châteauroux (36)
- **décembre 24/ janvier 2025 (7 jours)** résidence plateau - La Pratique, Vatan (36)
- **février 2025 (7 jours)** - résidence plateau - Théâtre Bambino, Rians (18)

La première aura lieu au Théâtre Bambino, Rians (18), dans le cadre du festival Môm'en Théâtre.

Partenaires confirmés: Médiathèque François Rabelais (95) ; 37ème Parallèle (37) ; La Pratique (36) ; Le Chauffoir (36) Théâtre Bambino (18)

Partenaires en cours : Ville de Tours ; Département Indre et Loire ; Parcours de Production Solidaire

Partenaires souhaités : Le Théâtre de l'Escabeau (45), le Préambule (37), Le Centre Culturel Albert Camus (36), La Grange Vaugarni (37), l'École Néon (36) ; Espace Malraux (37) ; Grange Théâtre de Vaugarni (37) ; MAJP

AU COMMENCEMENT, JE NE SAIS PLUS

...

COLLECTIF SALE DEFAITE

Jeu et écriture :

Auriane Rio
Martin Trouvé-Dugény

Production :

Mélicia Baussan

À partir de 7 ans.

Son et jeu:

Théo Armengol

Durée : 1h10

Mise en scène :

Lucille Vermeulen

Photos du dossier prises par Martin Vidy durant la résidence de juin. Traitement des images et mise en page Salomé Bathany



RESUME RESUME

C'est l'histoire de **Blanche-Neige**.

Enfin **ICI**, on l'appelle BN.

Faut-il rappeler ses péripéties ? La belle-mère, le miroir magique, le chasseur, les sept nains, le prince...

Pourra-t-elle se marier, vivre heureuse et avoir beaucoup d'enfants ?

Encore faudrait-il qu'elle le veuille. Et rien n'est pareil

ICI.

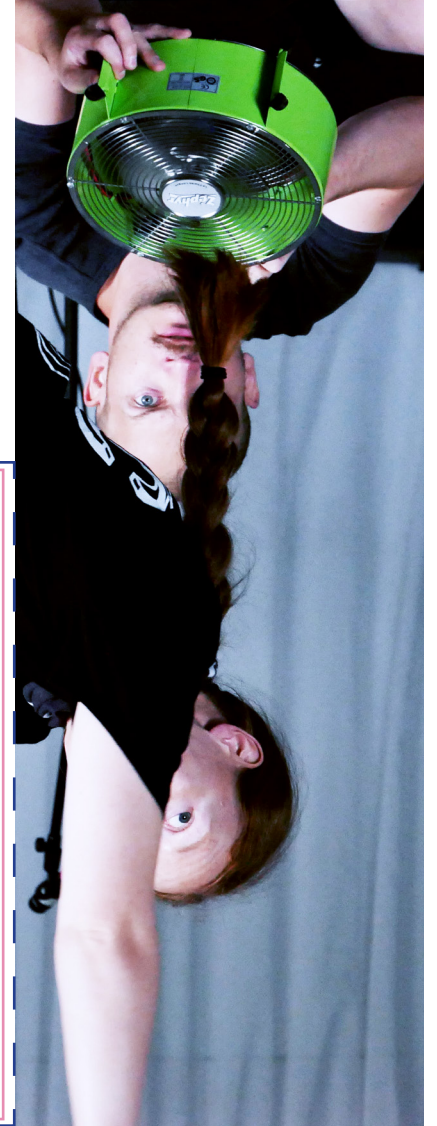
ICI, le miroir fait des caprices, le chasseur témoigne à la télévision, BN part à l'aventure et les nains - qui sont quarante lutins d'ailleurs - n'ont pas l'air aussi sympa que prévu.

ICI, on ne sait pas comment ça va finir.

Et **ICI**, au commencement, on ne sait plus non plus...

C'est l'histoire des trébuchements des histoires. Et des registres.

Dans un univers où le traditionnel rencontre la pop culture, on peut s'attendre à tout.



De nombreuses interprétations définissent Blanche-Neige comme un conte **initiatique féminin**, c'est-à-dire un récit qui retrace le passage à l'âge adulte pour une fille, une suite d'épreuves dont la finalité est d'accomplir "sa destinée de femme", à savoir **se marier et avoir des enfants**.

Largement répandu et raconté aujourd'hui encore, il nous permet d'aborder des questions actuelles et essentielles avec des personnages que l'on connaît déjà et qui, habituellement, se conforment à ses injonctions. A l'instar de Béatrice Alemagna, dont l'album jeunesse *Adieu Blanche Neige* (qui fait le choix de raconter l'histoire à travers les yeux de la belle-mère) nous a inspiré.es, nous développons plus amplement les personnages et le contexte dans lequel iels évoluent : **une société patriarcale**.



PARTIE I . DRAMATIS PERSONAE

LES PERSONNAGES DE BLANCHE-NEIGE COMME REFLET D'UNE SOCIÉTÉ PATRIARCALE

BLANCHE-NEIGE

“Dans l’immense majorité, ces images [de femmes mortes] correspondent à des fantasmes et à des projections créées par et pour le regard masculin. Ce sont des images qui sont loin d’être anodines, qui remplissent une fonction sociale et qui ont largement contribué à alimenter des constructions misogynes. D’ailleurs, il ne s’agit pas que de femmes mortes mais de toute une culture qui esthétise les femmes dans une position de vulnérabilité, donc ça comprend aussi des femmes endormies, malades, souffrantes ou torturées.”

Julie BEAUZAC et Elisabeth BRONFEN (2023), *Esthétiser les femmes mortes*. In : venuslepodcats.com

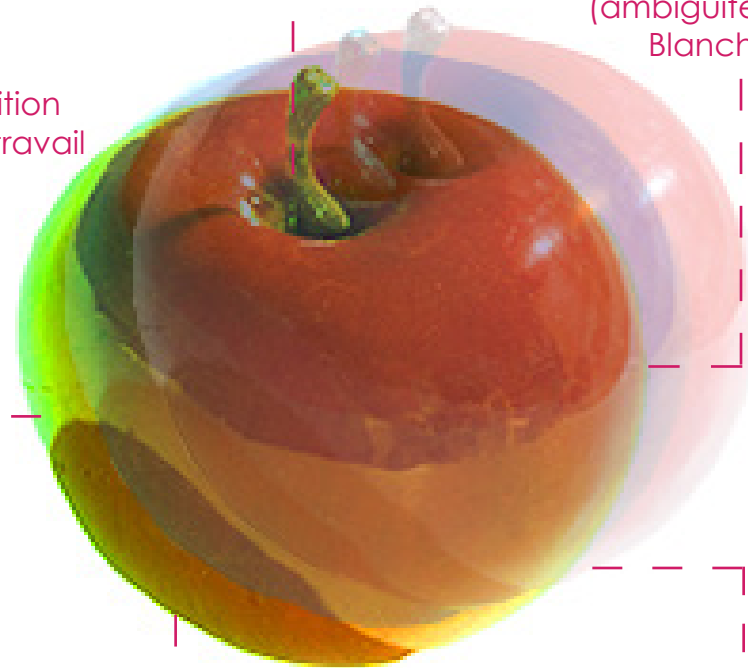
“C’est un bonheur d’aimer une morte, on en fait ce qu’on veut, elle ne peut parler et dire soudain une phrase qu’on aurait voulu qu’elle n’eût pas dite.”

Louis Aragon, *Aurélien*, 1944

Idéal de beauté incarné par la blancheur, la naïveté, la pureté

Culte de la jeunesse
(ambiguïté sur l’âge de
Blanche-Neige)

Modèle de répartition
genré des tâches/ travail
domestique



Extrême passivité, subit sans
réagir

Aspiration forte à l’amour /
quête / objectif de vie

PARTIE I. DRAMATIS PERSONAE

LES PERSONNAGES DE BLANCHE-NEIGE COMME REFLET D'UNE SOCIÉTÉ PATRIARCALE

LE ROI, LE PÈRE

"L'autorité appartient à l'homme, le père, le roi. Elle peut être détournée à son profit par la marâtre, l'ogresse, la sorcière. La reine est l'épouse du roi. Elle a de l'influence si elle est très riche[...] ou très belle [...], mais sans aucun pouvoir. Le fils du roi est objet de désir car il a la clé du pouvoir puisqu'il succèdera à son père."

Agnès LE GUERNIC (2019), *analysetransactionnelle.fr*, "Le rôle des contes de fées dans la transmission du modèle patriarcal"

"Les mœurs patriarcales enseignent aux hommes une forme de stoïcisme affectif, d'après lequel ils seraient d'autant plus virils qu'ils ne ressentent rien"

Bell hooks (2021), *La volonté de changer - les hommes, la masculinité et l'amour*, Editions divergences.

"Place" les femmes : remplace sa défunte femme par la plus belle femme du royaume; c'est pour son regard qu'il faut être la plus belle



Grand pouvoir conféré par son rang

Rôle lointain dans l'histoire, père absent, distant, inaccessible

Ne porte aucun intérêt à sa fille ni à la protection de celle-ci face à la belle-mère

PARTIE I. DRAMATIS PERSONAE

LES PERSONNAGES DE BLANCHE-NEIGE COMME REFLET D'UNE SOCIÉTÉ PATRIARCALE

LA BELLE-MÈRE

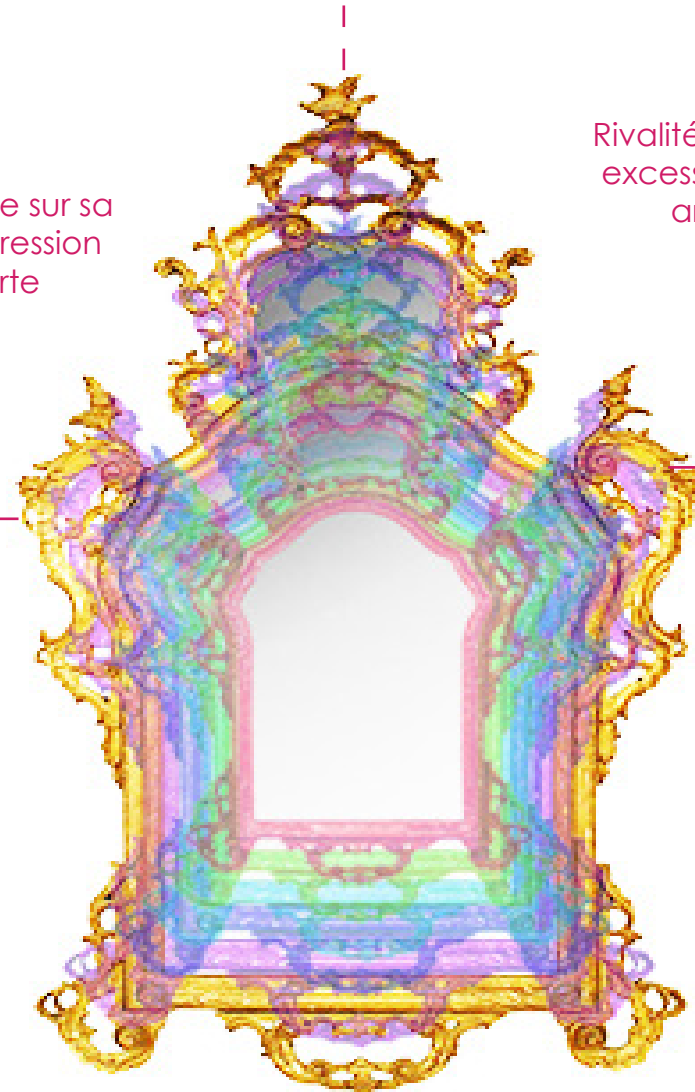
«[...] s'éloigner trop de cette norme [de beauté] implique une vulnérabilité sociale et affective dangereuse, pense-t-on. On risque de perdre son travail, son partenaire, ou de ne pas en trouver, et de se voir condamné à l'effacement, à l'invisibilité, à l'insignifiance. À l'inverse, cumuler toutes ces "qualités" apparaît comme la garantie de tenir la dragée haute à son entourage et de tirer le gros lot dans tous les domaines. Il s'agit de marquer son appartenance claire au camp des gagnants et de ne surtout pas prêter le flanc au soupçon que l'on puisse être un perdant.»

Mona CHOLLET (2012), *Beauté Fatale. Les nouveaux visages d'une aliénation féminine*, Zones.

Obsédée par la beauté : peur de perdre ses privilèges de "femme la plus belle/épouse du roi", peur de vieillir, d'être invisibilisée

Pas de contrôle sur sa propre vie / pression sociale forte

Rivalité féminine : jalousie excessive ; duperie pour arriver à ses fins



PARTIE I. DRAMATIS PERSONAE

LES PERSONNAGES DE BLANCHE-NEIGE COMME REFLET D'UNE SOCIÉTÉ PATRIARCALE

LE PRINCE

"En réalité, la culture de la domination nous enseigne que nous sommes toutes et tous des tueurs nés, mais que les hommes sont plus aptes à jouer le rôle du prédateur. Dans le modèle du dominateur, ce qui compte le plus est de chercher à exercer un pouvoir sur les autres [...]. Lorsque la culture est fondée sur le modèle du dominateur, elle est non seulement violente, mais elle transforme toutes les relations en luttes de pouvoir."

Bell hooks (2021), *La volonté de changer - les hommes, la masculinité et l'amour*, Editions divergences.

Objetisation de la femme
(ce qui compte c'est qu'elle soit belle, pas qu'elle soit vivante = amour superficiel / appropriation et marchandisation du corps)

Virilité (chevalier, sauveur)

Bafouement du consentement

Privilegié dans la répartition de l'espace privé/public : l'enfermement domestique de Blanche-Neige vs la liberté de déplacement du Prince à cheval dans tout le royaume.

Ces différentes caractéristiques ont mis en exergue l'importance de l'héritage générationnel, ou socialisation par la famille, dans la transmission des valeurs patriarcales. Penser la narration à travers ce prisme permet à la fois de nous apporter une meilleure compréhension de la génération des parents (le roi et la belle-mère) et de libérer la génération des enfants (BN et le Prince).

PARTIE II DECONSTRUIRE LES ANCIENS RECITS

COMME ON DEMONTERAIT DES LEGOS POUR EN ANALYSER CHAQUE PIECE ET ETRE LIBRE ENSUITE D'ECRIRE DE NOUVELLES HISTOIRES

C'est ainsi que s'est créé pour nous un nouveau récit, quelque part semblable et pourtant surprenant, comme un jeu bien connu dont on aurait changé les règles.

Blanche-Neige (aka B-N) et le Prince vont ici repenser leur avenir à travers leurs **propres valeurs** et inventer des **modes de vie alternatifs**. Ces deux personnages sont aussi ceux qui suscitent auprès des spectateur.ices le rire et l'attachement, axes primordiaux de notre travail au plateau. Nous souhaitons traiter avec tendresse et humour de la confusion de ces deux personnages maladroits mais courageux, qui vont défier les **conditionnements sociétaux** qu'ils subissent.

Blanche-Neige devient alors un **conte initiatique féministe**, ponctués de références populaires, où le personnage principal féminin **sort de la passivité** pour choisir son destin alors que le Prince se débat dans sa **non-conformité** à la masculinité patriarcale. Loin des travaux discutables sur la psychanalyse des contes de fées et leur adresse au subconscient, nous voulons au contraire tenter une approche **politique**, toute en **conscience**.

Dans une interview donnée à Paloma Moritz pour *Blast*, Alain Damasio suggère qu'il est bien plus intéressant de montrer des personnages en **lutte** plutôt que des utopies. Inspiré.es par cette réflexion, nous souhaitons montrer la complexité de grandir dans un monde **avec mode d'emploi**, la nécessité de **s'en extraire** et aussi montrer la **joie** que contient le cheminement vers plus de liberté.



PARTIE II DECONSTRUIRE LES ANCIENS RECITS

COMME ON DEMONTERAIT DES LEGOS POUR EN ANALYSER CHAQUE PIECE ET ETRE LIBRE ENSUITE D'ECRIRE DE NOUVELLES HISTOIRES

ECRIRE AU PLATEAU



Si les réflexions politiques nous donnent la direction à suivre, nous écrivons au plateau à partir d'improvisations. En ayant le **ludique** pour boussole, nous jouons avec les codes du merveilleux, les désamorçant par le contraste avec un quotidien banal évocateur (le miroir devient un gadget technologique, au service client déplorable et pubs pour produits magiques en tout genre...). Empruntant nos inspirations aussi bien à la télévision qu'à la comédie musicale, c'est un **patchwork rythmé de références populaires** qui feront rire aussi bien les parents (qui auront la ref) que les enfants (qui trouveront leur compte dans le parodique et l'absurde).

Des ustensiles de cuisine, un drap, un seau rempli d'eau, un balai et une maison de poupée, entre autres, côtoient les différents micros.

Tout est à vue, le spectateur est embarqué dans la création de l'univers qui repose, en grande partie, sur son

imaginaire, stimulé par le **travail sonore**.

La mise en espace a été pensée dans un état d'esprit minimaliste, simple. Nous nous sommes imposé une seule contrainte, celle de pouvoir jouer dans **le plus de lieux possible**. Cette création est pensée dans un rapport de **proximité** avec le public que ce soit au sein d'un théâtre ou dans des lieux non dédiés. Nous sommes animé, es par le désir d'investir l'espace public et de s'adresser **au plus grand nombre**.



PARTIE II DECONSTRUIRE LES ANCIENS RECITS

COMME ON DEMONTERAIT DES LEGOS POUR EN ANALYSER CHAQUE PIECE ET ETRE LIBRE ENSUITE D'ECRIRE DE NOUVELLES HISTOIRES

UN SPECTACLE MUSICAL

Une part déterminante de notre travail est consacrée à l'exploration sonore qui nous guide et définit la forme globale du spectacle.



Nous souhaitons faire vivre ce monde merveilleux par la force de l'évocation musicale. MAO, bruitages, nappes, déformations de voix et **chansons**, c'est un spectacle dont il pourrait presque exister une version radiophonique. Plusieurs micros sont disposés dans l'espace, les déformations de nos voix sont autant de changement de costumes, de peaux, de personnages. **Les ambiances sonores sont notre scénographie**, elles plantent le décor et mettent en valeur les différents éléments présents sur scènes. Cette matière sonore, nous l'utiliserons de différentes manières : intradiégétique / extradiégétique, live / enregistrée. L'idée de mettre la création sonore au cœur du spectacle se traduit également par la place du concepteur son/musicien, Théo Armengol, qui sera au plateau et incarnera aussi des personnages. Artiste fréquentant les scènes électro sous le nom de L'Atläs, il apporte au spectacle ses influences **techno/EBM** que nous aimerions adapter au jeune public, toujours par



le ludique du théâtre, qui devient une grande boîte à jouer. Mêler nos références et nos goûts musicaux d'adultes au travail d'écriture d'un spectacle musical jeune public nous semble **électrisant** ! Nous connaissons encore par cœur les chansons des spectacles qui nous ont accompagné.es petit.es (Emilie Jolie, Sol en Cirque, Lili Moutarde...) et savons que la musique a toujours eu une place importante dans notre construction. C'est un outil que nous aimons, que nous désirons mettre au service du propos et que nous voulons exigeant et populaire.

PARTIE II DECONSTRUIRE LES ANCIENS RECITS

COMME ON DEMONTERAIT DES LEGOS POUR EN ANALYSER CHAQUE PIECE ET ETRE LIBRE ENSUITE D'ECRIRE DE NOUVELLES HISTOIRES

UN SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Ce spectacle, nous souhaitons donc l'adresser aux enfants.

Comment les sensibiliser **aux enjeux sociologiques** de notre société ?

Comment leur apprendre à s'en

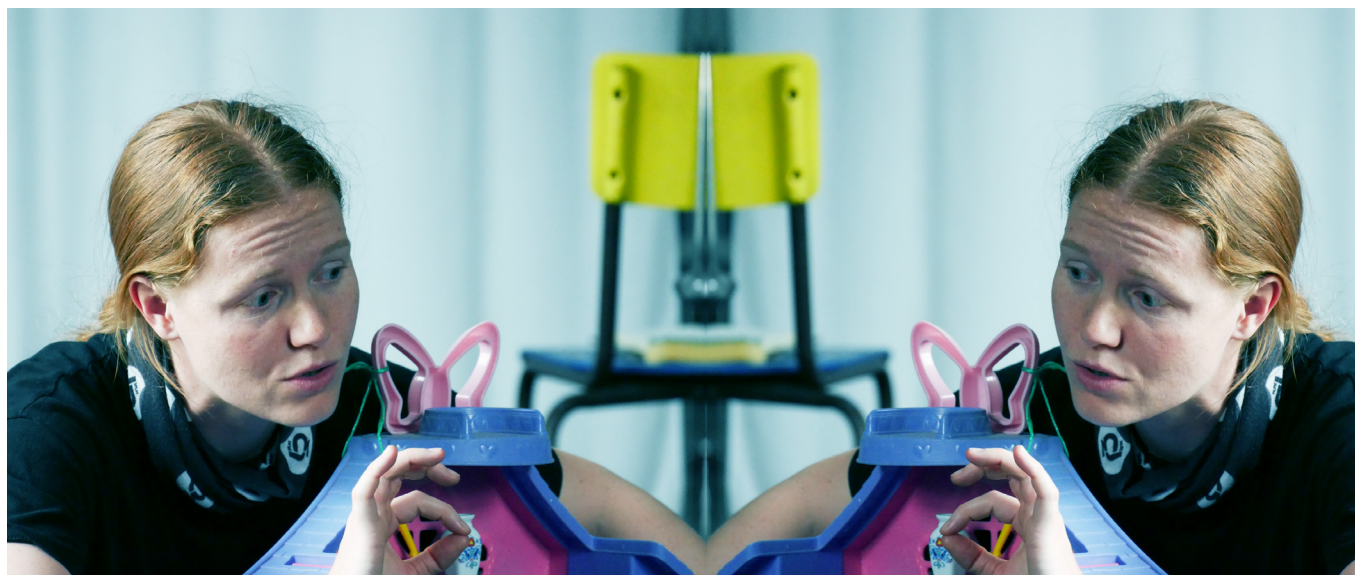
émanciper ? Amener un regard réflexif par rapport à leur propre expérience ?

Sans donner de leçons de morale ou de chemins tout tracés, comment suggérer **d'autres possibles**, ouvrir les esprits ?

Le spectacle comporte plusieurs grilles de lecture. Pour les **plus petit.es** (7/8 ans), il s'agit de présenter des modèles féminins

et masculins autres que le traditionnel "jardine avec papa" et "cuisine avec maman". Selon l'accompagnement en amont, il sera possible d'aborder certaines thématiques (d'égalité, de socialisation genrée à travers le marketing des jouets, des logiques à l'œuvre dans les cours de récréations par exemple). Si les choses tendent peu à peu à évoluer, il est nécessaire de **persévérer** dans cette voie et de continuer à imaginer des personnages qui sont mouvants dans les caractéristiques de genre.

Pour les **adolescent.es**, nous souhaitons sensibiliser sur la question de la contrainte et des formes que peuvent prendre l'**oppression** : à travers différents personnages, ce sont les mêmes logiques qui sont à l'œuvre. Tant que le héros/l'héroïne n'a pas conscience du problème, iel ne peut pas s'en extirper. Tant que nous n'avons pas les mots pour nommer une contrainte, nous ne pouvons pas la déjouer, nous battre. C'est avec un travail de réflexion et de **prise de conscience** que la lutte contre des logiques établies devient possible mais encore faut-il reconnaître les différents visages du problème. Au milieu de tous ces rapports de dominations à l'œuvre autour de nous, il faut prendre conscience et **choisir** son chemin en évitant les pièges. Il s'agit d'éveiller en montrant d'autres types de personnages, des antihéros/héroïnes, qui ne remportent pas la reconnaissance sociale mais suscite le **respect** par les choix qu'ils font et qui leur permettent d'avancer vers la rencontre d'eux-même.



PARTIE II DECONSTRUIRE LES ANCIENS RECITS

COMME ON DEMONTERAIT DES LEGOS POUR EN ANALYSER CHAQUE PIECE ET ETRE LIBRE ENSUITE D'ECRIRE DE NOUVELLES HISTOIRES

UN SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Avec les **parent.es**, nous aimerions **réfléchir** au choix des histoires qu'ils veulent raconter à leurs enfants pour amener ces dernier.es à être **critiques** dans leur rapport à la culture et au monde en général.

Nous considérons les enfants comme un **public à part entière**. et nous nous adressons à elleux non pas comme aux spectateur.ices de demain mais bien comme à des personnes méritant de voir **aujourd'hui** une œuvre qui leur est **adressée**. Nous sommes exigeant.es dans la qualité de ce que nous leur proposons, tant sur le fond que sur la forme. Nous ne voulons pas adopter de posture de savant.es/sachant.es face à elleux mais **échanger** autour de leurs expériences et leur proposer ce spectacle comme un point de départ d'une réflexion, une porte ouverte, une main tendue. Donner de la valeur à leur parole, à leur avis, à leur façon de regarder le monde c'est aussi **ne pas infantiliser les enfants**.



En les considérant de cette manière, nous aimerions les amener à valoriser le rôle qu'ils ont à jouer dans leur propre vie ainsi que dans la société, en cultivant leur autonomie, leur capacité de réflexion et la responsabilité qu'ils ont à travers leur choix.

"Les livres pour enfants ne sont jamais jugés pour leur capacité à transmettre un message. Les éditeurs à qui on reproche du sexisme répondent "mais c'est la réalité" donc c'est vraiment le cercle vicieux : le livre dit ça donc les enfants croient que c'est comme ça que ça doit être et ça se reproduit tout seul."

Adela TURIN dans *La domination masculine*, documentaire réalisé par Patric Jean, 2009.

EN PARALLELE DE BN

Nous allons travailler à la conception de "goûters-socio" qui auront lieu en aval des représentations du spectacle. Nous souhaitons réfléchir au processus avec des éducateur.ices afin de mettre en place un moment convivial d'échange et de réflexions, adaptés en fonction des âges des spectateur.ices, autours des thématiques du spectacle, en particularité les inégalités femme/homme et les injonctions sociales liées au genre. Auriane Rio, diplômée de Sociologie à l'université de Caen, mènera cette démarche, accompagnée d'autres membres de l'équipe. Nous travaillons à l'élaboration d'un dossier pédagogique spécifique à l'accompagnement de ce spectacle, pour faciliter la compréhension des thématiques abordées et proposer des pistes d'approfondissements aux professeur.es qui le souhaitent.

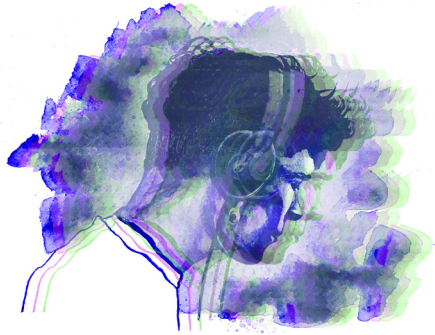
AUTOUR DU CONTE ET DE LA PRATIQUE DU THEATRE

Notre travail sur le conte est transversal à plusieurs projets du collectif. Nous avons mené des ateliers de pratique dans les écoles, de la primaire au lycée. Le conte et le fantastique sont un levier formidable pour amener les enfants à développer leur imaginaires et découvrir la scène de manière ludique. Nous abordons des thématiques très diverses selon la tranche d'âge et adaptons la méthodologie pour les initier au travail de comédien. Ces ateliers permettent de parcourir des notions très différentes, de l'invention d'une histoire à son écriture, la mise en représentation, par le corps, par la voix, la réflexion artistique d'un projet par la mise en scène et l'ébauche d'une scénographie. Nous avons à ce sujet, un dossier pédagogique complet sur les différents ateliers que nous proposons.

REFERENCES

- Béatrice ALEMAGNA (2021), *Adieu Blanche Neige*, La Partie.
- Julie BEAUZAC et Elisabeth BRONFEN (2023), *Esthétiser les femmes mortes*. In : venuslepodcats.com Lien vers Venus le podcast : *Esthétiser les femmes mortes*
- Gilles BIZOUERNE et Fabienne MOREL (2007), *Les histoires de Blanche-Neige racontées dans le monde*, Syros.
- Mona CHOLLET (2012), *Beauté Fatale. Les nouveaux visages d'une aliénation féminine*, Zones.
- Alain DAMASIO (2023), *Intervention dans L'Imaginaire capitaliste est devenu ringard, il se fissure de partout*, Blast.
- Bell hooks (2021), *La volonté de changer - les hommes, la masculinité et l'amour*, Editions divergences.
- Agnès LE GUERNIC (2019), *Le rôle des contes de fées dans la transmission du modèle patriarcal*. In : analysetransactionnelle.fr [en ligne] Lien vers l'article
- Patric JEAN (2009), *Intervention d'Adela TURIN*. In *La domination masculine*, Elzévir Films.

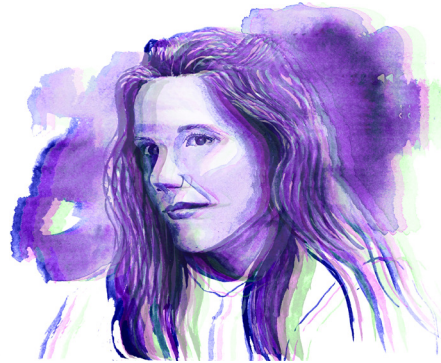




Theo Armengol – Son et jeu

Il commence la musique au conservatoire d'Evron (Mayenne), sa ville natale, puis celui de Laval en percussion et basse durant 11 ans. Après le lycée, il vit à Paris pendant 2 ans pour suivre une formation de DMA régie spectacle son. Il intègre la formation de concepteur sonore à l'ENSATT (Lyon) en 2019. Depuis 2016, il travaille sur un projet musical solo « L'Atlas » orienté techno/EBM. Il est aussi bassiste dans MAINE!, un groupe d'influence post-punk/new wave. Enfin, il co-crée en 2018 le label Rafale Records.

Dans son travail, il aime mélanger des sonorités douces et oniriques à des sons plus agressifs et industriels par le biais de synthétiseurs et de pédales d'effets. Pour lui, le son est vecteur d'images, de sens et d'émotions, ce qu'il essaye de faire transparaître dans ses différents projets musicaux et théâtraux



Auriane Rio – Jeu et écriture

Comédienne et régisseuse lumière, elle s'est formée dans différentes écoles : Le Cours Simon, Les Ateliers du Sudden et le Conservatoire Gustave Charpentier. Parallèlement, elle a validé une licence de sociologie à l'université de Caen. Elle joue dans *Fin*, créé en 2019, puis dans *Des Princesses et des Grenouilles* en 2023, tous deux mis en scène par Sale Défaite. Elle assiste Quentin Rioual à la mise en scène *C' ou le tour de, quoi ?* en décembre 2021. D'avril à juin 2023, elle organise des ateliers avec différentes classes à Villiers-Le-Bel. Depuis mars 2023, elle est en charge des régies de certains spectacles à la Manufacture des Abbesses. Fin 2023, elle co-assure la régie de la tournée du spectacle de Lisa Bretzner, *Qui a hacké Garoutzia*. Prochainement, elle fera partie du spectacle *Les Tricoteuses*, mis en scène par Salomé Bathany.



Martin Trouve-Dugeny – Jeu et écriture

Né en banlieue parisienne, il pratique intensivement les arts martiaux avant de s'orienter vers une formation d'acteur au conservatoire municipal du 18^e me arrondissement de Paris. Concevant que la maîtrise du corps est centrale dans la formation de l'acteur, il continue de rechercher toutes les entrées possibles du travail physique : danses, gymnastiques, systèmes de combat, etc. Il monte sa première création, *Taxidermie* en 2018. La même année, il participe à la création du collectif Sale Défaite. Il s'intéresse de près au butô et suit de nombreux stages en France et au Japon, notamment auprès de Yoshioka Yumiko et de Maro Akaji avec sa compagnie Daïrakudakan. Fasciné depuis l'enfance par les monstres et l'étrange, cette discipline lui offre un éventail d'outils pour approcher ces esthétiques.

BIOGRAPHIES



Lucille Vermeulen – Mise en scene

Lucille est comédienne et créatrice lumière. En parallèle de sa formation au conservatoire du XVIII^e arrondissement de Paris (2015-2018) où elle rencontre les futures fondatrices du collectif Sale Défaite, elle suit des études à l'université de la Sorbonne Nouvelle. Elle s'y consacre à l'écriture d'un mémoire sur le mouvement punk, dans lequel elle questionne l'existence d'un art dramatique punk. Fin 2019, elle devient membre active de la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant et participe à l'écriture collective du Manifeste des immergé.es. Avec Stéphane Gornikowski, elle travaille pour la recherche-action REACT. Elle travaille actuellement en tant que créatrice lumière/régisseuse pour Louise Emö, Emma Pasquer, Quentin Rioual, le collectif Particules Fines. Installée à Tours depuis 2021, elle y crée, avec un musicien et une danseuse, une adaptation pluridisciplinaire de Notre besoin de consolation est impossible à rassasier de Stig Dagerman

Fondé en 2018, le collectif Sale Défaite est une compagnie de théâtre pluridisciplinaire, composée de 13 membres : cinq acteur.ice.s, deux circassien.ne.s, deux créateur.ice.s son, une créatrice lumière, une costumière, une scénographe, une marionnettiste et créatrice masque.

L'agrandissement de l'équipe a été réfléchi selon un principe qui nous uni.e.s depuis la naissance du collectif : l'horizontalité. C'est-à-dire que chaque membre apporte sa part de création par ses connaissances, son savoir-faire et sa particularité artistique. Nous débattons collectivement des points importants, des logiques, des besoins, puis nous laissons à chacun l'autonomie pour son travail. La perméabilité des corps de métiers est fructueuse par la confiance que nous avons dans le regard artistique de chaque membre.

Par ailleurs, nous mettons un point d'honneur à créer un lien avec nos publics, en mettant en place des ateliers pédagogiques et artistiques, ainsi que des rencontres.



collectifsaledefaite@gmail.com

Mélicia Baussan - 0607485069

Lucille Vermeulen - 0668884301

<https://www.collectifsaledefaite.com>